

Albert Marteau est né le 23 mai 1911 à Verrines-sous-Celles.

Affecté en 09/1939 comme chef de quart à la compagnie des réseaux radios du territoire au Fort d'Issy-les-Moulineaux, il se porte volontaire pour le corps expéditionnaire de Norvège où il est chef d'un détachement de radios. A son retour en France, à Brest, le corps expéditionnaire, devant l'avancée allemande, doit rembarquer pour l'Angleterre. A Londres, le 26/06/1940, il s'engage dans les FFL. D'abord affecté au 3^e Bureau de l'Etat-major de la 1^{ère} Brigade des FFL, il est muté en 08/1940 comme radio à la compagnie de transmissions du corps expéditionnaire avec lequel il participe aux opérations de Dakar et du Gabon sur le Savorgnan de Brazza.

Volontaire en 01/1941 pour servir dans l'aviation, Albert Marteau contracte un engagement dans les FAFL à Brazzaville et est affecté à la 2^e Escadrille de Bombardement. Cette unité est intégrée au sein du 223 *Squadron* de la RAF et en qualité de radio-mitrailleur, il participe, du 27/04 au 2/05/1941, au convoyage des avions de Gold Coast en Egypte. Le 16/05/1941, alors qu'il lance sur Beyrouth des tracts invitant les troupes françaises à se rallier à la France libre, il est blessé à la cuisse, son avion, piloté par le commandant Goumin, étant criblé de projectiles et un membre de son équipage, l'adjudant-chef André Cantès, grièvement blessé. Les 17 et 19/05 il continue à survoler les aérodromes de Syrie en lançant des tracts sous les attaques constantes des chasseurs de Vichy.

Le 26/05, jugeant compromis l'honneur de l'Escadrille par l'action d'un officier pilote qui a rejoint les troupes de Vichy avec son avion, il se porte volontaire pour accomplir une mission de rachat extrêmement périlleuse avec l'équipage du commandant Goumin, du lieutenant Courcot et du sergent-chef Lefèvre. Au cours d'une mission en vol rasant, il tente de percer les défenses de chasse et de DCA autour de la Crête, et de ravitailler en médicaments, vivres et munitions, les derniers éléments des troupes néo-zélandaises encerclées sur le terrain de Retimo. Le commandant Goumin tué en l'air, l'avion abattu en flammes, il est blessé et fait prisonnier.

Il demeure en captivité dans 8 camps différents de 05/1941 à 05/1945. Il est libéré le 4/05/1945 par des cavaliers mongols à Mühlberg sur Elbe et rapatrié. Adjudant à la fin de la guerre, il est promu sous-lieutenant en 12/1944 et poursuit une carrière militaire jusqu'au grade de capitaine, au sein de l'Escadrille gouvernementale à Villacoublay.

Il prend sa retraite de l'armée en 1954 et est ensuite fonctionnaire international à l'OCDE.

Il est décédé le 2 août 1996 à Niort. Il a été inhumé dans sa propriété de « *La Cannaie* » à Celles-sur-Belle dans les Deux-Sèvres.

- **Commandeur de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945](#)**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE**
- **Médaille Coloniale**
- **Médaille des Internés Résistants**

- **Croix du Combattant 39/45**
- **Croix du Combattant Volontaire 39/45**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre**
- **Médaille de l'Aéronautique**
- **Croix d'Argent de l'Ordre de Georges 1^{er} avec glaive (Grèce)**
- **Chevalier de l'Etoile Noire du Bénin**